

distingué prélat, en qui le Souverain Pontife a ainsi récompensé de longs et brillants services rendus à la cause catholique en ce pays.

---

La *Presbyterian Review*, de Toronto, en est encore à la vieille rengaine de l'ignorance dans la province de Québec. " Depuis plus de 250 ans, " dit-elle, " le clergé catholique a eu la haute main sur l'instruction dans la province de Québec. Il y a eu peu d'immigration étrangère pour déranger l'opération de son système scolaire. Et le résultat pratique, c'est que, d'après les tableaux du recensement, c'est de la Confédération canadienne la province qui fournit la plus grande proportion d'illettrés ". Les causes de cet état de choses ont été, en ces derniers temps surtout, si péremptoirement établies, à la satisfaction de tous les esprits impartiaux, que nous n'éprouvons pas le besoin de répondre à cette remarque. Mais une pensée nous vient.

La thèse de tous nos réformateurs et celle des gens de l'école de la *Review* est que l'instruction est la grande force d'un peuple. Sans elle, un peuple est débilité, anémié. Or, tout le monde s'accorde à reconnaître que l'instruction n'était pas le fort des 60,000 colons français restés dans le pays après la cession, quand à peu près tout ce qu'il y avait d'hommes supérieurs était passé en France. Et, cependant, ces 60,000 âmes, dépourvues de toute la force de l'instruction, ont résisté avec succès au despotisme militaire, au régime d'une oligarchie envahissante, à toutes les tentatives d'absorption dont on resserrait, de jour en jour, le réseau autour d'elles. Et aujourd'hui elles forment une nationalité forte et qui n'a pas envie de disparaître. Qu'est-ce donc qui les a maintenues, conservées ? Qu'est-ce qui leur a permis de grandir et de se développer sans rien laisser aux ronces du chemin, qu'on multipliait sous leurs pas, de leur fierté patriotique, de leur tempérament national, de l'énergie de leur foi ?

La *Review* et tous ceux de son école sont priés de résoudre ce problème, s'ils persistent à penser que l'influence catholique et l'action sociale du clergé catholique sont pour un peuple une cause d'affaiblissement, de mort et de ruine.

---